

Le 1. 2. 1804, veille de la Purification de N.-D., Madame de Lafontaine et ses 3 filles PAULINE (Appoline) (âgée de 27 ans), ELISABETH (25 ans) et THERESE (20 ans) traversèrent la Moselle en « nacelle » pour aller se confesser auprès du curé de Palzem. D'après la chronique de la famille les dames de Lafontaine n'auraient pu vaquer à ces pratiques religieuses auprès du curé de Stadtbredimus puisque celui-ci se trouvait être en l'occurrence l'oncle de Madame de Lafontaine. C'est Paul Wurth dans une lettre à son ami Batty Weber (23) qui détruisit cette légende : Jean-Mathias Wellenstein, premier curé de la paroisse de Stadtbredimus n'ayant été nommé que le 4. 6. 1804, c'est à Remich dont dépendait la localité qu'auraient pu se rendre les dames de Lafontaine ; d'après P. Wurth elles auraient préféré Palzem puisque se trouvant plus près, de l'autre côté de la Moselle.



Le château de Stadtbredimus
vu de la Moselle

Cl. P. Linden

Toujours est-il que par suite d'une fausse manoeuvre d'un des deux jeunes bateliers (Jean RUPP, âgé de 16 ans et Henri OLIVIER qui en avait 18), la barque chavira et que se noyèrent les 6 personnes qui l'occupaient.

La catastrophe eut lieu à 100 m en aval du gué actuel, à un endroit où le courant est assez fort. La route longeant la Moselle était alors inexistante, et la rivière baignait les pieds du mur du château.*)

*) Dans l'église du Limpertsberg on peut voir une statue de la Vierge provenant du château de Stadtbredimus et dont l'emplacement dans le « Schlassbëschelchen », correspondait à l'endroit où s'était passé l'accident. (24)